

Rumeurs et crédulité

Où l'on se demande, dans certains cas, si la vigilance de la foi n'amène pas indûment à l'endormissement de l'intelligence et de l'analyse critique ...

Le dimanche 7 octobre 2001, ayant terminé de tout ranger après la messe de 18h, je commence à dîner en regardant les premières images du début des frappes aériennes américaines sur l'Afghanistan. Le téléphone sonne. Suit l'épisode qui est arrivé à un certain nombre d'entre vous: une personne particulièrement motivée me signale qu'elle sait de source sûre que la Vierge Marie est apparue à Sr Lucie de Fatima, pour lui demander qu'on prie un chapelet avant minuit pour éviter un bain de sang. J'ai raccroché après un simple: « au revoir, madame ». Et bien sûr, la même chose dans ma boîte aux lettres électronique les jours qui suivent, par une association mariale bien intentionnée.

Évidemment, quelques jours plus tard, la rumeur était démentie; elle provenait d'une organisation dirigée par un prêtre suspens a divinis, le Père Nicholas Gruner: la Croisade Internationale du Rosaire de Fatima. Certaines personnes, que j'appelle avec affection mes « apparitionnistes impénitents » ne peuvent s'empêcher d'accréditer toutes les révélations privées et apparitions non reconnues, c'est plus fort qu'elles. Elles gobent les rumeurs les plus folles, et se chargent de les transmettre aux plus hésitants qui en sont bien embarrassés. Il faut avoir le courage de dire: **stop, on arrête, cela suffit.**

Je voudrais bien que mes chers apparitionnistes impénitents intègrent ceci, qui n'est que bon sens: **une apparition ne peut pas être reçue par des catholiques sans un long délai.** La voyante aurait dû préalablement s'entretenir avec son directeur spirituel, informer sa supérieure. Celle-ci aurait transmis le fait à ses supérieurs religieux et à l'ordinaire du lieu (l'évêque) à qui il serait revenu de statuer sur la véracité des apparitions et ensuite sur l'opportunité de les divulguer. Une telle enquête aurait également impliqué des organismes de la Curie romaine.

Connaissez-vous cette histoire vraie, arrivée du temps de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus? Elle

révèle bien la crédulité « a priori » de nombreux chrétiens. En voici une partie, extraite du livre de M^{re} Guy Gaucher *Histoire d'une vie, Thérèse Martin*, Éd. du Cerf, pages 176-194.

« Depuis quelque temps l'opinion catholique est agitée par « l'affaire Diana Vaughan ». Une jeune femme, affiliée à une secte franc-maçonne, a publié en 1895, « les Mémoires d'une Ex-Palladiste, Parfaite Initiée, Indépendante, dévoilant les Mystères et les Pratiques satanistes des Triangles lucifériens ». Elle y raconte ses extraordinaires aventures dans le monde satanique et sa conversion, sous l'influence de Jeanne d'Arc. Désormais, elle consacre ses forces à brûler, combattre, dénoncer ce qu'elle avait adoré. Après cette mission, elle pense se retirer dans un monastère.

En cette fin de siècle, le combat des catholiques et des francs-maçons fait rage. Dans son encyclique *Humanum Genus* (1884), le pape Léon XIII a durement dénoncé la franc-maçonne: ses erreurs respirent la haine satanique. Satan fait recette. Un certain docteur Bataille a fait paraître en 1892 le *Diable au XIX^e siècle*. De nombreux catholiques se passionnent pour ces révélations, malgré quelques rares mises en garde. De ses solitudes, Léon Bloy, par exemple, tonne contre ces naïfs, avides d'extraordinaire. Mais qui entend les imprécations du « Vieux de la montagne »?

L'affaire Diana Vaughan passionne d'autant plus l'opinion catholique que la convertie a le sens du mystère et du « suspense ». La Croix, le vigoureux journal des assumptionnistes, publie des articles enflammés de Révérends Pères en faveur de Diana. À Lisieux, le Normand de l'oncle Guérin adhère à la croisade. Les écrits de l'ex-luciférienne pénètrent dans la clôture du carmel, sans doute sous l'influence du P. Mustel, directeur de la Revue catholique de Coutances, un inconditionnel de Diana Vaughan. Thérèse va lire ainsi la *Neuvaine Eucharistique* pour réparer, publiée par la convertie en

1895. Elle est touchée - comme Léon XIII - par les élévations spirituelles de cette jeune femme qui aime tant Jeanne d'Arc et s'est offerte comme victime à la justice divine, le 13 juin 1895. Étrange coïncidence! Thérèse s'est offerte à l'Amour Miséricordieux le 11. La carmélite recopie certains passages de cette Neuvaine. Diana pense entrer un jour dans un monastère, pourquoi ne serait-ce pas le carmel de Lisieux? Sur la suggestion de Mère Agnès, très exaltée par cette histoire, Thérèse tente d'écrire une poésie pour la convertie. En vain. Aucune inspiration. Elle se contente de lui adresser une lettre et de lui envoyer sa photographie en Jeanne d'Arc dans sa prison. Diana Vaughan lui répondra.

(...) Le soir du lundi de Pâques 1897, dans la salle de la Société de Géographie à Paris, conférence de presse très attendue. Miss Diana Vaughan va enfin se montrer et parler en public. Depuis quelque temps, elle avait été sommée de paraître. Des jésuites allemands avaient même mis son existence en doute. Mais elle répondait qu'ayant trahi les francs-maçons, elle craignait pour sa vie. Ce soir, une salle comble l'attend.

Mais au lieu d'une charmante jeune femme paraît sur l'estrade un petit homme bedonnant, au cheveu rare, à la barbiche modeste: Léo Taxil! Devant la salle houleuse, composée de journalistes catholiques (beau-coup de prêtres) et anticléricaux, il jette le masque. Diana Vaughan, c'est lui! La convertie n'a jamais existé que dans son imagination plus que fertile. Depuis douze ans, ses écrits ont berné des milliers de lecteurs crédules: des chrétiens, des prêtres, des évêques, voire le pape, mais aussi des francs-maçons. La *Neuvaine Eucharistique*, c'est lui qui l'a écrite! Quant au palladisme, il est sorti de son cerveau de Marseillais, spécialiste d'énormes canulars, depuis sa jeunesse. Il est très fier de « la plus grande fumisterie de son existence! »

P. Dominique Auzenet.